

Café littéraire du 12 mai 2022

Les corps insurgés de Boris Bergmann, publié en 2020

Comme dans une tapisserie médiévale, ce roman entrecroise les fils de trois destins qui s'entrelacent. Il raconte l'histoire de trois jeunes hommes, que tout sépare, mais qui sont liés par une même révolte, une même quête de liberté.

- Lorenzo, peintre de la renaissance italienne, jeune prodige, qui dans sa recherche de la beauté ose braver les interdits.

- Baptiste, lycéen bourgeois, personnage incandescent, happé par la révolution de mai 68, qui veut renverser le monde.

- Tahar, marocain réfugié en France, après un drame familial, en quête d'identité et qui s'efforce de donner un sens à son exil.

Chacun cherche à accomplir son but et à trouver sa place dans le monde, quel qu'en soit le prix. Au long des 21 chapitres de ce roman, nous parcourons les différentes parties du corps, allant de la main jusqu'à l'âme.

Une exploration fascinante de la jeunesse et de la rébellion, à travers le feu de la passion.

J'avais déjà présenté le précédent roman de Boris Bergmann, '**Nage libre**'.
Jacques D.

On est bien arrivés de Renaud Epstein

Etudiant en sociologie sur les politiques urbaines, l'auteur lors de la visite d'une cité HLM en 1994 a la grande surprise de trouver une carte postale de cet ensemble dans le bar tabac du quartier, c'est le début d'une « collection » de 3000 cartes postales représentant ces grands ensembles dans toute la France et illustrant les politiques urbaines mises en place pour remédier à la crise du logement après la guerre. Certaines de ces cartes ont été trouvées dans des brocantes, des vide-greniers avec des textes au verso, elles deviennent des archives de ces constructions immobilières dont certaines ont été détruites pour être reconstruites.

Dans ce livre sont publiées une soixantaine de cartes accompagnées de citations tirées de discours politiques, de textes juridiques, d'articles de presse, de romans, de films, de chansons. On peut lire également certains versos de ces cartes qui étaient les ancêtres des SMS ou MMS « on est bien arrivés » le téléphone étant assez rare dans les logements à cette époque.

Ce livre fait également écho à « Un jour, une ZUP, une carte postale » que l'auteur a lancé sur Twitter en 2014 pour essayer de rompre avec l'image très négative des quartiers en publiant chaque jour une carte, créant un engouement immédiat assorti de très nombreux commentaires et réactions, les gens reconnaissant avec surprise leur quartier.

Laurence G.

Histoire de la fête des mères de Louis Pascal Jacquemond, historien, chargé d'enseignement à Sciences Po Paris. Livre paru en 2019 dans la collection "Histoire", extrêmement détaillé et précis car l'auteur s'est aperçu de la quasi absence d'ouvrages en français sur le sujet de la Fête des Mères.

Glorifiée par l'Etat Français pendant la seconde guerre mondiale, des prémices de la Fête des Mères existent depuis l'Antiquité (Egypte, Mésopotamie) et sous l'Epoque Romaine par le culte des "déesses-mères" qui met en avant la fertilité et la maternité dès le début du printemps tel le renouveau du cycle de la végétation... Les "déesses -mères" sont abandonnées au Moyen-Age au profit de Marie, mère de Dieu et la construction d'églises appelées Notre Dame. Ainsi, Notre Dame de Paris fut édifiée entre 1163 et 1345. Les migrations vers le Nouveau Monde au XV^{ème} siècle emportent avec elles la tradition anglaise du Mother's Day établie sous Henri VIII. Ce Mother's Day sera d'ailleurs célébré des siècles plus tard en tant que fête nationale par le président américain Wilson le 9 mai 1914.

Retour en France où à la fin du XIX^{ème} siècle, des médailles sont décernées aux mères ayant le plus grand nombre d'enfants : quatre au minimum. Difficile exploit étant donné les nombreux décès d'enfants en bas âge à cette époque. Après la première guerre mondiale, l'obsession de la natalité reprend ainsi que l'idéal de la mère au foyer. Mais les femmes ont acquis une indépendance, réclamant le droit de vote et luttant contre l'avortement et les maladies vénériennes, elles ne veulent plus procréer. Alors, les établissements scolaires, dès 1932, encouragent les élèves au "culte de la maman" par un idéal nataliste qui sera d'ailleurs largement repris par Pétain ; il imposera par ailleurs un enseignement ménager obligatoire et de la gymnastique pour améliorer le corps des futures mères. Sauvegardée par les IV et V^{ème} républiques, la fête des Mères perdure de nos jours.

Quant aux diverses "glorifications" passées, elles ne subsistent que dans les livres d'histoire...
Frédérique G.

Le rouge vif de la rhubarbe de Auður Ava Ólafsdóttir

Dans un village d'Islande au bord de l'océan, nous suivons Augustina, jeune fille paralysée des jambes, qui montre une volonté puissante pour vivre sa vie d'adolescente active et volontaire, malgré son handicap. Son but : escalader la montagne qui borde le village.

Elle est élevée par Nina à qui sa mère l'a confiée en partant à l'étranger comme scientifique pour étudier les oiseaux. Vermendur lui sert également de père de substitution, c'est lui qui fait de petits travaux chez les habitants en l'absence des hommes partis en mer. Salomon, le fils de la chef de la chorale du village, devient son ami, tous la protègent.

Les échanges de confitures de rhubarbe, seule plante qui pousse dans ces climats rudes et baignés du sel de l'océan, servent de liens entre tous. Les préparations culinaires, le boudin de mouton deviennent des fêtes. Noël est la plus importante.

Augustina va parvenir à escalader la montagne comme elle le souhaitait, non à la force de ses jambes mais à celle de sa volonté.

Solange M.

Les hommes protégés de Robert Merle

Roman dystopique paru en 1974.

Un virus à très forte létalité se propage rapidement aux Etats Unis décimant la population. Sa particularité : il ne s'attaque qu'aux hommes en âge de procréer, mais pas aux femmes, ni aux enfants, ni aux vieillards. Très vite, il induit de profondes modifications dans la société américaine : les élites dirigeantes à forte proportion masculine sont très vite remplacées par des

femmes, de nombreux métiers traditionnellement masculins deviennent féminins. Les hommes n'ont que peu de possibilités : mourir du virus, rejoindre le mouvement de l'Ablationisme (castration) ou vivre en reclus dans une bulle sanitaire (les hommes protégés). Le héros du roman, le docteur Martinelli, devient un 'homme protégé' et il travaille à la mise au point d'un vaccin contre ce nouveau virus, enfermé dans un laboratoire à direction administrative féminine rigide. On suit alors l'évolution politique du pays tiraillé entre divers mouvements féministes aux visions divergentes sur l'utilité d'un vaccin et plus généralement sur la place des hommes dans la société et sur leur rôle dans la survie de l'espèce. Mais on arrivera finalement à un nouvel équilibre, partiellement image inverse de la société initiale.

Livre très facile et plaisant à lire, avec de bonnes résonances avec la période actuelle et son virus et posant la question de l'égalité homme-femme et de ses évolutions possibles.

Jean-Pierre G.

Le Prophète de Khalil Gibran. L'auteur, né au Liban en 1883, était un SAGE, à la fois philosophe, écrivain, peintre et poète, en particulier par ses livres : *Le prophète* et *Le jardin du prophète*. J'ai lu quelques textes qui témoignent de la profondeur de sa pensée.

Gisèle S.